

LES PROBLEMES DES CAPACITES PERCEPTIVES ET MOTRICES SIMPLES DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

JAN B. DEREGOWSKI

Cet article passe brièvement en revue les documents existants, rassemblés par des chercheurs appartenant à différentes disciplines, et concernant les capacités perceptives et motrices dans les pays en voie de développement, en particulier en Afrique.

Il soutient que c'est une erreur de penser que toute population peut fournir d'abondantes réserves de main-d'oeuvre qualifiée, si les «compensations psychologiques et matérielles» adéquates sont fournies. Quel que soit le patrimoine héréditaire reçu à la naissance, beaucoup de preuves démontrent que les capacités qui existent dans une population d'âge à travailler diffèrent d'une culture à une autre. De telles différences ont été observées dans les conditions expérimentales strictes (qui contrastent avec les méthodes employées dans certaines enquêtes dont les conclusions nient que ces différences existent) et elles ont été notées aussi bien dans le domaine des aptitudes motrices simples que dans celui des aptitudes perceptives. Ces différences n'impliquent en aucune façon que les aptitudes rencontrées dans les cultures «en voie de développement» sont inférieures aux aptitudes occidentales, mais elles sont sans rapport avec le développement de l'industrie qui, dans sa forme moderne, est d'origine occidentale. En réalité, il peut exister des circonstances où les aptitudes nécessaires dans le milieu industriel occidental sont les mêmes que celles qui caractérisent les pays en voie de développement. Mais ces circonstances sont rares et, de manière générale, ces aptitudes sont peu utilisées dans l'industrie.

L'absence de certains types d'aptitudes n'a jamais encore été soulignée parce que la main-d'oeuvre locale était, jusqu'à maintenant, employée soit à des tâches analogues aux tâches traditionnelles (pour lesquelles elle était donc formée), soit pendant des périodes courtes et irrégulières qui ne justifiaient pas une formation; en outre, l'ergonomie n'avait pas encore pris racine dans ces pays. Mais la naissance de l'industrialisation va rendre ces différences d'aptitudes plus apparentes et va obliger à en tenir compte. Il est possible que des programmes à long terme d'enrichissement du milieu soient efficaces mais ils intéressent peu les dirigeants d'entreprise qui ont besoin d'une main-d'oeuvre industrielle «ici et maintenant». La seule solution immédiate consisterait à appliquer une formation et une sélection industrielles fondées sur l'étude ergonomique approfondie des caractéristiques de la main d'oeuvre disponible, et à réaliser l'adaptation des méthodes industrielles aux aptitudes de la main-d'oeuvre.